

MARCHÉ OTC-X

Volumes en baisse, indices en hausse

Il a soufflé comme un air de vacances sur l'activité de la plateforme de négoce de valeurs secondaires (OTC-X) de la Banque cantonale bernoise (BCBE) la semaine dernière. Malgré un tassement marqué, les volumes sont restés à un «bon niveau», a toutefois relevé un courtier pour AWP. Les détenteurs de capitaux ont su trouver de nouveaux centres d'intérêts, après le départ de Zur Rose. Les indices principaux ont tous fini sur des notes positives et à des niveaux encore inédits. Le All Share s'est adjugé 0,7%, le Liquidity 0,4% et le Premium comme le Top50 0,3%. Les baromètres sectoriels se sont révélés plus disparates, éclatés entre Médias (-0,6%) d'une part et Industrie (+1,1%) de l'autre.

Le volume d'échanges a été amputé de près de deux tiers à 3,6 millions de francs, tandis que le nombre de transactions a fondu à 178 contre 210 opérations. Bondpartners a réalisé 460.000 en un seul passage à 920 francs, pour un cours demandé en hausse de 0,6% à 865 francs. Weleda a généré 363.000 francs en un tour également à 3625 francs. Le cours acheteur s'est enrobé de 1,4% à 3500 francs. La nominative Reishauer s'est échangée deux fois, à des cours de 76.000 et 77.000 francs pour un total de 306.000 francs. Le cours demandé est resté inchangé à 75.000 francs.

Regiobank Solothurn, Rapid Holding, ainsi que Thurella ont aussi franchi la barre des 200.000 francs, alors que Cendres+Métaux, WWZ et Immges Viamala ont passé le cap des 100.000 francs.

Sur le front des nouvelles d'entreprises, Saanen Bank a marginalement amélioré son résultat d'exploitation semestriel à 3,76 millions de francs. Le titre n'a pas été traité et le cours demandé n'a pas bougé de 2800 francs (dernier cours effectif à 2750 francs). Leihkasse a souffert sur la même période de l'anémie des taux d'intérêts, mais réussi à limiter les dégâts sur sa rentabilité nette. Le titre n'a pas non plus suscité d'intérêt et est resté fixé à 1320 francs, pour un dernier cours versé de 1315 francs.

Arosa Bergbahnen a amélioré ses revenus d'exploitation sur l'exercice 2016/17, clos fin avril. La société de remontées mécaniques en a profité pour dégager un modeste bénéfice, après trois ans de disette. Le titre s'est échangé à 85 francs, pour un cours acheteur inchangé de 75 francs.

En raison des congés toujours, notre courtier n'attend pas de regain d'activité.

GENERALI: nomination de Giselle Lim

Generali Suisse a nommé Giselle Lim au poste de directrice de la division Risk Management et membre de la direction de groupe. Elle entrera en fonction début octobre prochain, en remplacement de Roger Kaufmann, qui occupait ce poste à titre intérimaire. Ressortissante australienne, Mme Lim était jusqu'ici directrice Financial Service Advisory chez EY Zurich.

BBGI ESG Swiss Equities / Juin 2017

Les indices ESG sont toujours en avance

Les actions suisses enregistraient jusqu'en mai d'excellents résultats en 2017, figurant même parmi les meilleurs marchés actions depuis le début de l'année.

La dynamique s'est cependant inversée au mois de juin: après sept mois de hausse ininterrompue, les investisseurs furent nombreux à procéder à des prises de profits sélectives, notamment en raison des niveaux de valorisation désormais élevés. Le ratio des contrats «short» et «long» a par ailleurs atteint son plus haut niveau depuis 1998. L'indice des valeurs vedettes de la place financière helvétique (SMI) termine le mois de juin en baisse de -1,22%.

Les sociétés à capitalisation moyenne ne font guère

mieux (-1,12%), tandis que les «small caps» stagnent sur la période (+0,17%).

L'indice SPI recule de -1,18% en juin mais gagne encore +12,97% depuis le début de l'année.

Les indices BBGI ESG Swiss Equities enregistrent des résultats similaires le mois dernier, tout en conservant leur avance depuis le début de l'année.

L'indice BBGI ESG Swiss Equities «Core», qui comprend 20 entreprises, cède ainsi -0,92% en juin, mais demeure en hausse de +13,65% depuis le début de l'année. Les indices «Mid» et «Broad», respectivement composés de 40 et 60 sociétés suisses, corrigent de -1,08% et de -1,21% sur le mois. Depuis le début de l'année, les deux stratégies progressent toujours de +15,46% et +15,08%.

ALAIN FREYMOND*

L'économie suisse devrait conserver sa dynamique positive au cours des prochains mois, si l'on en croit le niveau élevé des indicateurs avancés en juin.

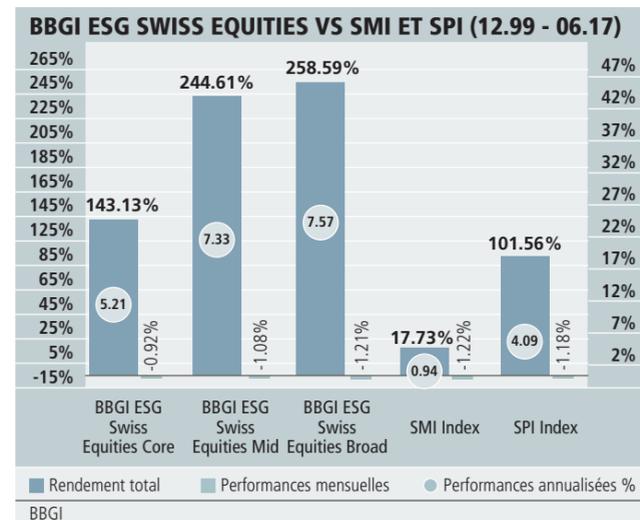
En effet, après avoir légèrement reculé au mois de mai, ils marquent un net rebond: le baromètre conjoncturel du KOF progresse de 102 à 105,5 points, et, à 60,1, l'indice des directeurs d'achat (PMI) atteint même son plus haut niveau depuis plus de 6 ans.

En juin dernier, les controverses environnementales, sociales et de

gouvernance (ESG) concernaient de nouveau le secteur financier (Credit Suisse, Julius Baer, UBS), l'industrie (Lafarge-Holcim) et le secteur pharmaceutique (Roche).

Les banques Credit Suisse et Julius Baer furent ainsi touchées par les suites du scandale de corruption de la FIFA. Jorge Luis Arzuaga, ancien banquier des deux groupes, est accusé d'avoir aidé à payer plus de 25 millions de dollars de pots-de-vin; il plaiderait coupable à New York de blanchiment d'argent. Précisons toutefois que si l'intéressé risque jusqu'à vingt ans de prison, les

banques, déjà parvenues à un accord avec le DOJ pour leur rôle dans l'évasion fiscale de contribuables américains, ne font pas l'objet de poursuites directes. Le groupe UBS voyait les suspensions de «subordination de témoin» renouvelées, dans l'attente du procès pour fraude fiscale de sa filiale UBS France. La banque fut aussi mentionnée suite à la tenue d'un procès au Royaume-Uni pour délit d'initiés impliquant un ancien Compliance Officer du groupe. Le mois de juin a également ravivé les controverses relatives au groupe LafargeHolcim: une in-



formation judiciaire est désormais ouverte en France portant sur le «financement d'entreprise terroriste» et la «mise en danger de la vie d'autrui». Trois juges d'instruction ont été nommés pour enquêter sur les activités du cimentier entre 2013 et 2014 en Syrie, suspecté d'avoir financé indirectement des groupes armés, dont l'EI, pour poursuivre ses activités.

Dans l'industrie pharmaceutique, Roche, avec Pfizer et Aspen, s'est

retrouvé dans le viseur des autorités en Afrique du Sud, soupçonné d'avoir surfacturé des médicaments anticancéreux. Roche aurait aussi cherché à prolonger son «emprise sur le marché des médicaments contre le cancer du sein» et fixé des tarifs différents pour ses patients des secteurs public et privé. Le groupe s'est dit disposé à coopérer en cas de notification de la part des autorités

*BBGI.

Regards braqués sur les Etats-Unis

Les actions de la Fed restent «graduelles» et «modérées». Zoom sur deux valeurs.



MARC CRAQUELIN

Directeur de la gestion d'actifs chez La Financière de l'Echiquier

Malgré des auditions d'une extrême longueur (plus de 3 heures devant la Chambre des représentants mercredi) et les nombreuses attaques du camp Républicain, la présidente de la Fed Janet Yellen n'a guère apporté d'éléments nouveaux à l'occasion du rapport semi-annuel sur la politique de la Fed devant le Congrès américain.

Elle a réaffirmé sa confiance dans la croissance de l'économie américaine, dans la consommation des ménages et dans les perspectives d'inflation à terme, tout en reconnaissant que le lien entre marché de l'emploi tendu et hausse des prix via les salaires (la fameuse courbe de Phillips qui de manière simplifiée, voudrait qu'une fois le taux de chômage se retrouve très bas, les salaires remontent puisque la capacité de négociation des travailleurs progresse) s'était atténué.

Elle a également répété que les actions de la Fed resteraient «graduelles» et «modérées». En bref, rien de très nouveau par rapport aux dernières conférences de presse. Le seul point à retenir est peut-être l'affirmation que les taux n'auront pas à «remonter tant que cela», sous-entendant qu'ils n'avaient pas besoin de retrouver leurs niveaux d'avant-crise. Un élément lu comme une position de dovish par les marchés, qui ont bondi dans la foulée.

Par ailleurs, avec le début de la saison des résultats d'entreprises, outre les publications de Pepsico ou de Delta Air Lines, cette première semaine a surtout été marquée par l'annonce des résultats de trois des plus grandes banques américaines: JP Mor-

JANET YELLEN A RÉAFFIRMÉ SA CONFIANCE DANS LA CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE, DANS LA CONSOMMATION DES MÉNAGES ET DANS LES PERSPECTIVES D'INFLATION À TERME.

gan, Wells Fargo et Citigroup. Si elles ont toutes publié des chiffres supérieurs aux attentes, la lecture par les marchés a été dans l'ensemble mitigée.

La semaine en cours s'annonce riche en publications, que ce soit dans les secteurs financier (Bank of America, Goldman Sachs, Morgan Stanley...) ou technologique (IBM, eBay, Microsoft).

●Vitolife, société suédoise spécialiste du marché de la fécondation in vitro, a publié de très bons résultats au titre du 2ème trimestre de 2017: ses ventes ont progressé de 37% à 285 millions de SEK, portées par la croissance de l'ensemble de ses catégories de produits et les gains de parts de marché en Asie. La marge opérationnelle atteint 37%, bien au-delà de la guidance moyen terme du groupe (20%), grâce principalement aux effets de leviers des volumes. Enfin, la génération de flux de trésorerie de Vitolife est très élevée: 30% du chiffre d'affaires du groupe

est transformé en flux de trésorerie disponibles, lui permettant de poursuivre une stratégie de croissance externe. Vitrolife dispose selon nous d'une technologie unique sur un marché en croissance soutenue (+8% par an), avec de nombreux relais de

croissance grâce au développement de nouveaux produits et à des acquisitions sur des marchés adjacents.

●Alstom a publié un chiffre d'affaires trimestriel en ligne. Les prises de commandes sont meilleures qu'attendu par le consensus, à 1,03x le chiffre d'affaires du trimestre. Dans le détail, on note que la croissance est principalement tirée par les ventes de systèmes (offre intégrée matériel roulant + signalisation).

Notre cas d'investissement sur ALSTOM repose non seulement sur un bon déroulement de l'activité opérationnelle, conduisant à un dépassement des objectifs 2020 (croissance des profits de +25%), mais aussi sur la bonne utilisation de son bilan (2,4 milliards d'euros de liquidités à réinvestir), principal axe de création de valeur. Beaucoup d'options sont possibles (Siemens, Bombardier, Thales, etc.)■

Landis+Gyr retrouve son indépendance

IPO. L'intégralité des parts va être introduite en Bourse. Le groupe a connu cinq propriétaires en 22 ans.

La direction de Landis+Gyr se dit prête à assumer son prochain statut de société indépendante cotée sur SIX, après avoir connu plusieurs propriétaires ces deux dernières décennies.

A partir de ce vendredi, le duo d'actionnaires nippons Toshiba et International Network Corporation of Japan (INCJ) entendent en effet placer l'intégralité des parts lors de l'introduction en Bourse du fabricant de compteurs énergétiques.

«Nous avons régulièrement assuré que Landis+Gyr établissait sa stratégie et ses objectifs de manière autonome. C'est encore le cas aujourd'hui. En qualité d'entreprise indépendante cotée en Suisse, nous pourrions par ailleurs renforcer notre visibilité et tirer profit de notre position dominante sur notre marché», a indiqué par écrit à AWP le directeur général (CEO) Richard Mora. Le patron a par ailleurs assuré

avoir observé un intérêt marqué et une forte demande à l'occasion de la tournée promotionnelle précédant l'opération. Il s'est en revanche refusé à commenter des supputations sur le prix final d'introduction en Bourse. Le prix d'émission de l'action Landis+Gyr, qui doit être introduite vendredi à la Bourse suisse, devrait se situer à 78 francs, ont indiqué hier à AWP des sources proches du dossier. Ce montant représenterait une capitalisation boursière d'environ 2,28 milliards de francs.

La fourchette de prix officielle du fabricant de compteurs électriques se situe entre 70 et 82 francs.

Interrogé sur un retour à l'équilibre après deux années de pertes sèches attribuées à des éléments exceptionnels, M. Mora a rappelé que Landis+Gyr ne se fixait pas d'objectifs en matière de rentabilité nette.■

HLEE: 17,49% de parts en plus dans 5EL

Highlight Event and Entertainment AG (HLEE) a pris une importante participation dans la société de participation lausannoise 5EL. Le conseil d'administration a décidé d'acquérir encore 544'409 actions (17,49%) 5EL, a-t-il indiqué hier soir. Le prix de l'acquisition se monte à 3,94 millions de francs. La transaction est sans effet sur le cash. Au lieu d'un paiement en cash, c'est une créance obligatoire due à Highlight Venture Corp. qui a été prise en compte. Avec cette transaction, HLEE détient 19,99% de 5EL après réalisation de la restructuration et de l'augmentation de capital. Mi-juin, les actionnaires de 5EL ont accepté une augmentation de capital qui a été souscrite par Whiteridge Investment Funds et par Highlight Finance Corp.